

Variantes textuelles dans 1 Jean

Adapté de Brannan, R. et Loken, I. (2014). *The Lexham Textual Notes on the Bible (1 Jn)*. Bellingham, Washington : Lexham Press.

1 Jean 1 : 4 γράφομεν ἡμεῖς ἵνα ἡ χαρὰ ἡμῶν

Et nous écrivons ces choses afin que notre joie soit complète.

Certains témoins ont « nous écrivons pour que notre joie », d'autres témoins ont « nous vous écrivons pour que votre joie ». Ces variations se produisent généralement ensemble, se combinant pour déplacer l'attention d'un groupe comprenant l'écrivain et les lecteurs vers un groupe composé uniquement de lecteurs.

1 Jean 2 : 6 περιπατεῖν

Celui qui dit qu'il réside en lui doit également **marcher** comme celui-ci a marché.

Certains manuscrits ont « marcher de cette manière » au lieu de simplement « marcher ». Les preuves textuelles sont mélangées. La construction est grammaticalement maladroite, de sorte que « de cette manière » a peut-être été abandonné. Alternativement, il peut avoir été ajouté pour des raisons stylistiques.

1 Jean 2 : 7 Ἀγαπητοί

Chers amis, je ne vous écris pas un nouveau commandement, mais un ancien commandement que vous avez eu depuis le début. Le ancien commandement est le message que vous avez entendu.

Certains manuscrits ont « Frères » au lieu de « Chers amis ». Ces mots sont similaires dans le grec sous-jacent. Dans le Nouveau Testament, l'utilisation de « Chers amis » comme formule d'adresse est moins courante que celle de « Frères », de sorte qu'un scribe peut pourrait revenir par inadvertance à la forme d'adresse la plus commune.

1 Jean 2 : 7 ἠκούσατε

Chers amis, je ne vous écris pas un nouveau commandement, mais un ancien commandement que vous avez eu depuis le début. L'ancien commandement est le message que **vous avez entendu**.

À la fin du verset, certains manuscrits incluent « depuis le début ». Le support textuel de cette variation se trouve en grande partie dans les manuscrits ultérieurs.

1 Jean 2 : 18 ἀντίχριστος

Les enfants, c'est la dernière heure, et tout comme vous avez entendu dire que **l'antéchrist** est à venir, de nombreux antéchrists sont apparus, et nous savons que c'est la dernière heure.

Variantes textuelles dans 1 Jean

Certains manuscrits spécifient directement « l'antéchrist », tandis que d'autres font référence indéfiniment à « un antéchrist » ou simplement à « antéchrist ». La différence définie / indéfinie n'est pas absolue, car la grammaire grecque est très flexible en la matière. Même sans identifiant défini, le contexte indique clairement l'antéchrist attendu à la place d'un antéchrist générique. Il est possible que des scribes ultérieurs aient tenté de clarifier cela.

1 Jean 2 : 20 οἴδατε πάντες

Et vous avez une onction de la part du Saint et **vous le savez tous**.

Le support textuel est divisé entre « vous savez tous » et « vous savez tout ». La différence de traduction sépare la spécification sur qui sait sur l'onction et ce que l'on sait de l'onction.

1 Jean 2 : 25 ἐπηγγείλατο ἡμῖν

Et c'est la promesse qu'il **nous a promise** : la vie éternelle.

La plupart des manuscrits ont « nous a promis », mais quelques manuscrits vous « vous ont promis ».

1 Jean 3 : 1 τέκνα θεοῦ κληθῶμεν καὶ ἐσμέν

Voyez quel genre d'amour le Père nous a donné : que **nous soyons appelés enfants de Dieu et nous le sommes!** Pour cette raison, le monde ne nous connaît pas : parce qu'il ne le connaissait pas.

Les premiers manuscrits ont « nous devrions être appelés enfants de Dieu, et nous le sommes ! » D'autres manuscrits et témoins ultérieurs, cependant, ont simplement « nous soyons être appelés enfants de Dieu ».

1 Jean 3 : 5 τὰς ἀμαρτίας ἄρη

Et vous savez que celui-ci a été révélé afin de pouvoir **enlever les péchés**, et en lui il n'y a pas de péché.

Le support manuscrit est divisé entre « enlever les péchés » et « enlever nos péchés ». La présence du pronom « notre » peut être une harmonisation avec un phrasé similaire dans 1 Jean 2 : 2 et 4 : 10. Théologiquement, la présence du pronom « notre » localise le péché à ceux de l'auteur et des destinataires (donc aux croyants), tandis que le générique « enlever les péchés » s'appliquerait plus généralement aux péchés de tout le monde.

1 Jean 3 : 14 ὁ μὴ ἀγαπῶν

Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. **Celui qui n'aime pas** reste dans la mort.

Quelques manuscrits anciens et des témoins ultérieurs les concernant, précisent l'objet de l'amour dans la deuxième phrase : « qui n'aime pas son frère », mais la plupart des manuscrits anciens ne le font pas. Quand « son frère » est présent, l'amour s'adresse aux frères et aux sœurs en Christ au lieu d'appliquer généralement l'amour à tout le monde dans toutes les situations.

Variantes textuelles dans 1 Jean

1 Jean 4 : 3 μή ὁμολογεῖ τὸν Ἰησοῦν

et tout esprit **qui ne confesse pas Jésus** n'est pas de Dieu, et c'est l'esprit de l'Antéchrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et maintenant il est déjà dans le monde.

Au lieu de « ne confesse pas Jésus », certains manuscrits ont « ne confessent pas que Jésus-Christ est venu dans la chair ». La lecture plus longue, convertie le déni générique de Jésus en une négation spécifique de ce qu'il vienne dans la chair.

1 Jean 4 : 19 ἡμεῖς ἀγαπῶμεν

Nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier.

Au lieu de « nous aimons », certains manuscrits ont « nous aimons Dieu », et d'autres manuscrits ont « nous l'aimons ». Les lectures plus longues fournissent un objet à l'amour, « lui » ou « Dieu », tandis que la lecture plus courte laisse la déclaration générique.

1 Jean 4 : 20 οὐ δύναται

Si quelqu'un dit : « J'aime Dieu » et déteste son frère, il est un menteur, car celui qui n'aime pas son frère qu'il a vu **n'est pas capable** d'aimer un Dieu qu'il n'a pas vu.

La plupart des premiers manuscrits ont « n'est pas capable », alors que d'autres manuscrits et des témoins ultérieurs ont « comment peut-il ». Le premier est un constat général, tandis que le second exprime la même idée qu'une question rhétorique.

1 Jean 5 : 7 οἱ μαρτυροῦντες

Car il y en a trois **qui témoignent**,

La plupart des manuscrits terminent le verset par « témoignent », mais certains manuscrits tardifs ont « témoignent au ciel : le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois ne font qu'un. [8] Et il y en a trois qui témoignent sur terre ». Seuls quatre manuscrits grecs tardifs et un petit nombre de manuscrits latins contiennent cette lecture.

1 Jean 5 : 8 τὸ πνεῦμα

L'Esprit et l'eau et le sang, et les trois sont en accord.

La plupart des manuscrits commencent le verset par « l'Esprit », mais certains manuscrits tardifs ont « témoignent au ciel : le Père, la Parole et le Saint-Esprit, et ces trois ne font qu'un. [8] Et il y en a trois qui témoignent sur terre ». Seuls quatre manuscrits grecs tardifs et un petit nombre de manuscrits latins contiennent cette lecture.

1 Jean 5 : 13 ζωὴν ἔχετε αἰώνιον

Je vous ai écrit ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que **vous avez la vie éternelle**.

La plupart des manuscrits ont « la vie éternelle », mais certains témoins ultérieurs incluent « et que vous continuiez à croire au nom du Fils de Dieu ». Cela ajoute effectivement un second objectif à la lettre.

Variantes textuelles dans 1 Jean

1 Jean 5 : 18 τηρεῖ αὐτόν

Nous savons que quiconque est engendré par Dieu ne pèche pas, mais celui qui a été créé par Dieu **le protège** et le malin ne le touche pas.

Les témoins sont partagés entre « il le protège » et « il se protège », la différence étant le pronom servant d'objet du verbe. Dans la première lecture, le sujet du verbe est censé être Dieu et « le » est celui engendré par Dieu (le croyant). Dans la seconde lecture, le sujet du verbe est censé être le croyant, et le pronom fait alors également référence au croyant.

1 Jean 5 : 20 τὸν ἀληθινόν

Et nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné la compréhension, afin de connaître **celui qui est vrai** et nous sommes en celui qui est vrai, en son Fils Jésus-Christ. Celui-ci est le vrai Dieu et la vie éternelle.

Au lieu de « celui qui est vrai », certains manuscrits se lisent « le vrai Dieu ». La première lecture maintient implicite l'identité de « celui qui est vrai », tandis que la seconde révèle explicitement l'identité, qui est également clairement précisée fin du verset.

1 Jean 5 : 21 εἰδώλων

Petits enfants, gardez-vous des **idoles**.

Certains manuscrits terminent le livre par « Amen ».